

COURS 1-TER

Intégration numérique

- 1) Rappels sur l'intégrale
- 2) Sommes de Riemann
- 3) Méthode des trapèzes
- 4) Formule de Simpson

Intégration numérique.

1) Rappels sur l'intégrale.

- on désigne par $a < b$ deux nombres réels, par $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une application bornée de $[a, b]$ à valeurs réelles: $f(x)$ est un nombre réel quel que soit $x \in [a, b]$; il existe une constante $C > 0$ telle que pour tout $x \in [a, b]$, $|f(x)|$ est inférieur ou égal à C :

$$(1.1) \quad \exists C > 0, \forall x \in [a, b], |f(x)| \leq C.$$

- Lorsque $f \geq 0$ ($f(x) \geq 0$ pour tout $x \in [a, b]$), $\int_a^b f(x) dx$ est un nombre réel qui représente

l'aire "sous la courbe

$y = f(x)$ ", c'est à dire

l'aire de l'ensemble

$$\{(x, y) \in \mathbb{R}^2, a \leq x \leq b, 0 \leq y \leq f(x)\}$$

comme illustré à la

figure 1. Nous retenons

de ce principe de base la

propriété "évidente":

$$(1.2) \quad \int_a^b f(t) dt \geq 0, \quad a < b, \quad f(t) \geq 0 \quad \forall t.$$

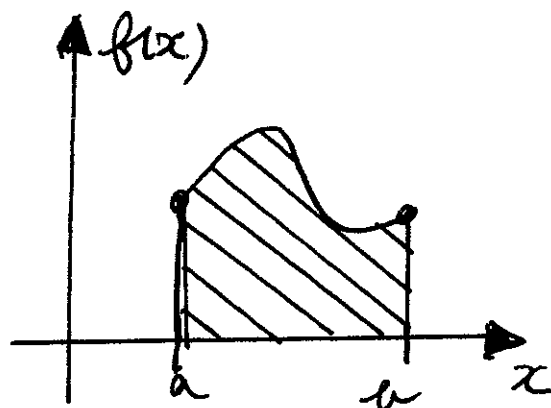


Figure 1. $\int_a^b f(t) dt$

- Une seconde propriété de l'intégrale est l'additivité par rapport au domaine, donné dans ce contexte monodimensionnel par la relation de Chasles. Pour $a < b$ et $a < c < b$, on a

$$(1.3) \quad \int_a^c f(t) dt + \int_c^b f(t) dt = \int_a^b f(t) dt.$$

- Enfin la propriété de linéarité. Rappelons que si f et g sont deux fonctions bornées de $[a, b]$ dans \mathbb{R} et si λ et μ sont deux réels, la fonction $\lambda f + \mu g$ associée à $x \in [a, b]$ le nombre $\lambda f(x) + \mu g(x)$:

$$(1.4) \quad (\lambda f + \mu g)(x) = \lambda f(x) + \mu g(x), \text{ par définition.}$$

La propriété de linéarité de l'intégrale énonce que l'intégrale de a à b de la fonction $\lambda f + \mu g$ est égale à λ fois l'intégrale de f , plus μ fois l'intégrale de g :

$$(1.5) \quad \int_a^b (\lambda f + \mu g)(x) dx = \lambda \int_a^b f(t) dt + \mu \int_a^b g(t) dt.$$

- La définition de l'intégrale, dans le cadre proposé par Riemann est donné dans le cours de mathématiques générales. Nous ne la reprenons pas ici, au bénéfice de quelques remarques. On se donne un entier ≥ 1 n (destiné à tendre vers l'infini) et on divise l'intervalle $[a, b]$ en n intervalles $[x_j, x_{j+1}]$ de pas Δx :

$$(1.6) \quad x_j = a + j \Delta x, \quad 0 \leq j \leq n, \quad \Delta x = \frac{b-a}{n}.$$

Si f est une fonction constante dans chaque intervalle $]x_j, x_{j+1}[$:

(1.7) $f(x) = f_{j+1/2}, \quad x_j < x < x_{j+1}, \quad 0 \leq j \leq n-1$
 on se convainc facilement à l'aide de la relation de Charles (exercice!) que l'intégrale $\int_a^b f(t) dt$ se calcule facilement:

$$(1.8) \quad \int_a^b f(t) dt = \sum_{j=0}^{n-1} \Delta x f_{j+1/2}.$$

- Dans le cas général, on approche $f(\cdot)$ par une fonction constante par morceaux.

Après avoir divisé l'intervalle $[a, b]$ en n

sous-intervalles (relation (1.6)), on choisit d'abord d'approcher

f par sa valeur "à gauche" dans chaque intervalle $]x_j, x_{j+1}[$ (voir la figure 2). On obtient ainsi une approximation "à gauche" de l'intégrale:

$$(1.9) \quad I_g(n; f) = \sum_{j=0}^{n-1} \Delta x f(x_j).$$

on peut aussi approcher f par sa valeur "à droite" $f(x_{j+1})$ dans l'intervalle $]x_j, x_{j+1}[$ (voir encore la figure 2). On obtient alors

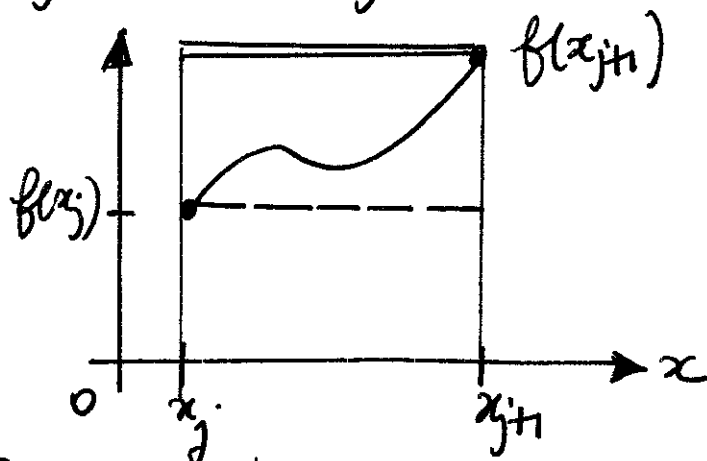


Figure 2. Approximation constante par intervalle.

$$(1.10) \quad I_d(n; f) = \sum_{j=1}^n \Delta x f(x_j)$$

Si l'intégrale $\int_a^b f(t) dt$ existe alors l'écart $|I_g(n; f) - I_d(n; f)|$ tend vers 0 si $n \rightarrow +\infty$ et chacun des nombres $I_g(n; f)$ et $I_d(n; f)$ tend vers $\int_a^b f(t) dt$ si n tend vers l'infini :

$$(1.11) \quad \begin{matrix} I_g(n; f) \\ I_d(n; f) \end{matrix} \rightarrow \int_a^b f(t) dt, n \rightarrow \infty.$$

2) Sommes de Riemann.

• De façon générale, si l'intégrale $\int_a^b f(t) dt$ existe, on peut approcher f par une fonction arbitraire constante par morceaux dans l'intervalle $[x_j, x_{j+1}]$ de la forme

$$(2.1) \quad f_{ap}(x) = f(\xi_j), \quad x_j \leq x < x_{j+1}, \quad x_j \leq \xi_j \leq x_{j+1}$$

où ξ_j est choisi ad libitum dans l'intervalle $[x_j, x_{j+1}]$. On pose alors

$$(2.2) \quad I(a, b, \xi; f) = \int_a^b f_{ap}(t) dt = \sum_{j=0}^{n-1} \Delta x f(\xi_j).$$

• Une somme telle que $I(a, b, \xi; f)$ est appelée somme de Riemann. Elle fournit une approximation de l'intégrale de f :

$$(2.3) \quad \sum_{j=0}^{n-1} \Delta x f(\xi_j) \rightarrow \int_a^b f(t) dt \text{ si } n \rightarrow \infty$$

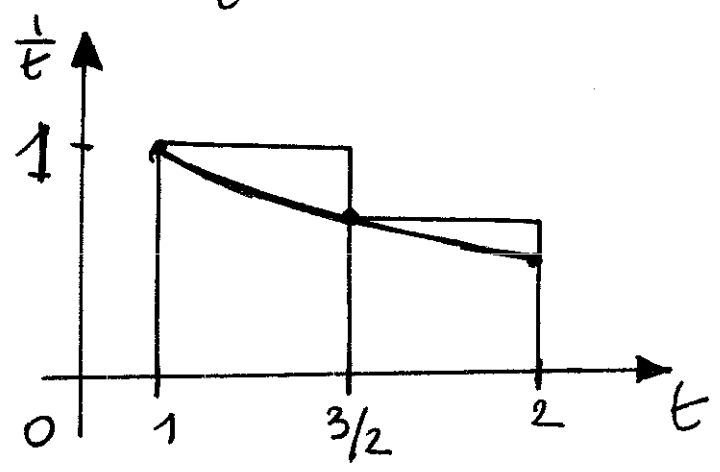
Dans le cas où $\xi_j = x_j$ pour tout j , on a bien entendu $I(a,b,\xi; f) = I_g(n; f)$, alors que clairement pour $\xi_j = x_{j+1}$ si $0 \leq j \leq n-1$, on a $I(a,b,\xi; f) = I_d(n, f)$ [exercice!].

- Nous en savons assez pour élaborer une méthode numérique d'approximation de l'intégrale. Il suffit, par exemple de calculer l'intégrale approchée $I_g(n; f)$ pour des valeurs de n de plus en plus grandes. Nous appliquons les principes précédents avec $a=1, b=2$ et

(2.4) $f(t) = \frac{1}{t}, 1 \leq t \leq 2.$

Il s'agit donc de calculer $\log 2 = \int_1^2 \frac{dt}{t}$. Nous avons donc

(2.5) $\log 2 \approx \frac{1}{n} \sum_{j=0}^{n-1} \frac{1}{1+\frac{j}{n}}$



- Pour $n=1, I_g(1; \frac{1}{t}) = 1$ alors que pour $n=2, I_g(2, \frac{1}{t}) = \frac{1}{2} \times 1 + \frac{1}{2} \times \frac{2}{3} = \frac{5}{6} \approx 0,8333...$

Figure 3 $\log 2 \approx I_g(2, \frac{1}{t})$.

ainsi qu'illustré à la figure 3. Pour les valeurs de n suivantes, nous utiliserons un petit programme effectué sur octave et constaterons qu'il est possible de calculer 6 chiffres significatifs de $\log 2$ en utilisant environ 500 000 points (Table 1).

N	n	Somma de Riemann	Métode de Trapezites
1	1	0,8333	0,75
2	2	0,7456	0,7083
5	5	0,7187	0,6956
10	10	0,70580	0,69377
20	20	0,6981	0,693303
50	50	0,6956	0,693172
100	100	0,694398	3153
200	200	364	3148
500	500	339	31474
1000	1000	19	314724
2000	2000	172	0,69314719
5000	5000	159	1830
10000	10000	159	1811
20000	20000	496	18071
50000	50000	48	0,69314718058
100000	100000	47	180564
200000	200000	47	1805602
500000	500000	47	18054662
1000000	1000000	47	0,69314718057585

Formule de Simpson

0,6944
0,69325
0,69315023
0,69314737
47192
471808
1805794
0,693147180561171
5599
0,693147180559969
59882
0,693147180559534

Table 1. Calcul de

$\log 2 \approx 0,693147180559945$
à l'aide de trois méthodes numériques.

3) Méthode des trapèzes.

7

- En préliminaire, nous montrons, sans utiliser les méthodes de Leibniz du calcul différentiel (en restant aux approches traditionnelles d'Archimède, 250 avant JC) que

$$(3.1) \quad \int_a^b t \, dt = \frac{1}{2}(b-a)(b+a).$$

Nous avons d'abord le résultat préliminaire

$$(3.2) \quad 0+1+2+\dots+(n-2)+(n-1) \equiv \sum_{j=0}^{n-1} j = \frac{n(n-1)}{2}.$$

- La preuve de (3.2) s'effectue par récurrence. La propriété est vraie pour $n=0$. Si elle est vraie à l'ordre n , nous montrons qu'elle est encore vraie à l'ordre $n+1$. Or

$$\begin{aligned} \sum_{j=0}^n j &= \sum_{j=0}^{n-1} j + n = \frac{n(n-1)}{2} + n \quad \text{par hyp. de récurrence} \\ &= \frac{1}{2}(n^2 - n + 2n) = \frac{n(n+1)}{2}, \quad \text{ce qui montre} \\ &\text{la propriété. } \square \end{aligned}$$

- Nous calculons ensuite les sommes $I_g(n; t)$ qui approchent $\int_0^1 t \, dt$. Nous avons

$$I_g(n, t) = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{1}{n} \frac{j}{n} = \frac{1}{n^2} \sum_{j=0}^{n-1} j = \frac{n(n-1)}{2n^2} \rightarrow \frac{1}{2}$$

si n tend vers l'infini. Jointe à la propriété de convergence (1.11), cette limite établit la relation

$$(3.1) \quad \text{pour } a=0, b=1. \text{ Le cas général est un exercice. } \square$$

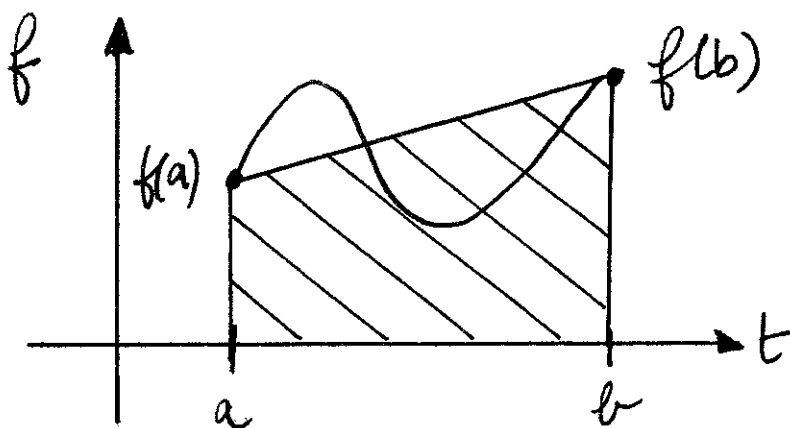


Figure 4. Formule des trapèzes pour approcher $\int_a^b f(t) dt$.
 on remplace $f(\cdot)$ par son interpolé affine sur
 l'intervalle $[a, b]$, puis on calcule exactement
 l'intégrale de la fonction affine interpolante.

- la formule des trapèzes est illustrée figure 4. Elle s'écrit

$$(3.3) \quad \int_a^b f(t) dt \approx \frac{b-a}{2} (f(a) + f(b)).$$

on remplace l'"aire sous la courbe f " par l'aire du trapèze de la figure 4. Celle-ci vaut :

"petite base plus grande base, divisés par deux, multiplié par la hauteur", c'est à dire le membre de droite de (3.3).

- L'approche heuristique qui précède est suffisante pour retenir la relation (3.3). Afin de justifier mathématiquement l'approche qui conduit à la relation (3.3), on remplace dans l'intervalle $[a, b]$ la fonction $f(\cdot)$ par une fonction $\varphi(\cdot)$ affine telle que

$$(3.4) \quad \varphi(a) = f(a), \quad \varphi(b) = f(b).$$

Le graphe de la fonction φ est le segment de droite qui joint les points $(a, f(a))$ et $(b, f(b))$ (voir la figure 4). La pente de la fonction φ vaut bien sûr, compte tenu de (3.4) : $\varphi'(t) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a}$.
On a donc

$$(3.5) \quad \varphi(t) = f(a) + \frac{f(b) - f(a)}{b - a} (t - a), \quad a \leq t \leq b.$$

- on remplace ensuite l'intégrale de f par l'intégrale de φ , appelée "interpolée affine de f sur l'intervalle $[a, b]$ ":

$$(3.6) \quad \int_a^b f(t) dt \approx \int_a^b \varphi(t) dt.$$

Mais l'intégrale de φ est facile à calculer :

$$\begin{aligned} \int_a^b \varphi(t) dt &= \int_a^b \left[f(a) + \frac{f(b) - f(a)}{b - a} (t - a) \right] dt \\ &= (b - a) \left(f(a) - \frac{f(b) - f(a)}{b - a} a \right) + \frac{f(b) - f(a)}{b - a} \int_a^b t dt \end{aligned}$$

ou la linéarité de l'intégrale. Compte tenu de la relation (3.1), nous en déduisons maintenant :

$$\begin{aligned} \int_a^b \varphi(t) dt &= (b - a) f(a) - a (f(b) - f(a)) + \frac{1}{2} (b + a) (f(b) - f(a)) \\ &= f(a) \left[b - a + a - \frac{1}{2} (a + b) \right] + f(b) \left[a + \frac{1}{2} (b + a) \right] \\ &= \frac{b - a}{2} (f(a) + f(b)), \end{aligned}$$

ce qui permet de calculer le membre de droite de (3.6) et justifie complètement l'approximation (3.3).

- on peut ensuite utiliser la propriété d'additivité par rapport au domaine pour donner une nouvelle

formule approchéé pour $\int_a^b f(t) dt$ paramétrée par un entier $n \geq 1$. Nous posons

$$(3.7) \quad a = x_0 < x_1 < \dots < x_j = a + j \frac{b-a}{n} < \dots < x_n = b$$

et nous avons

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{j=0}^{n-1} \int_{x_j}^{x_{j+1}} f(t) dt \approx \sum_{j=0}^{n-1} \frac{1}{2} (x_{j+1} - x_j) (f(x_j) + f(x_{j+1}))$$

en utilisant la formule des trapèzes (3.3) dans l'intervalle $[x_j, x_{j+1}]$. Donc

$$\int_a^b f(t) dt \approx \frac{1}{2} \frac{b-a}{n} (f(a) + f(x_1) + f(x_2) + \dots + f(x_{n-1}) + f(b)) = \frac{b-a}{n} \left(\frac{1}{2} f(a) + \sum_{j=1}^{n-1} f(x_j) + \frac{1}{2} f(b) \right).$$

- Nous retenons cette version "pratique" de la formule des trapèzes:

$$(3.8) \quad \int_a^b f(t) dt \approx \frac{b-a}{n} \left(\frac{1}{2} f(a) + \sum_{j=1}^{n-1} f(x_j) + \frac{1}{2} f(b) \right)$$

qui donne une nouvelle méthode pour approximer l'intégrale. Nous utilisons la relation

(3.8) pour l'exemple vu plus haut ($a=1, b=2, f(t) = 1/t; \int_a^b f(t) dt = \log 2$). Pour $n=1$, la formule des trapèzes (3.2) nous propose $\log 2 \approx 3/4$ puis est précisée avec dix chiffres significatifs si on pousse le calcul jusqu'à $n = 10000$ environ (Table 1, colonne du milieu).

4) Formule de Simpson*

- afin de simplifier les calculs, nous utilisons la formule de changement de variables dans une intégrale. Soit $\varphi: [\alpha, \beta] \rightarrow [a, b]$ une fonction dérivable de l'argument θ et $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction intégrable. Nous avons (voir la preuve dans le cours de "mathématiques générales"):

$$(4.1) \quad \int_a^b f(t) dt = \int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(\theta)) \varphi'(\theta) d\theta.$$

En pratique, on pose $t = \varphi(\theta)$. Si $\theta = \alpha$ alors $t = a$ et pour $\theta = \beta$ alors $t = b$. Dans le changement des bornes, a devient donc α et b devient β . On a par ailleurs $dt = \varphi'(\theta) d\theta$, ce qui montre la cohérence de la relation (4.1).

- Nous admettons aussi que

$$(4.2) \quad \int_0^1 t^2 dt = \frac{1}{3},$$

ce qui constitue un excellent exercice que savait déjà faire Archimède...

- Afin d'approcher $\int_a^b f(t) dt$, nous nous ramenons au cas particulier $a=0, b=1$ en posant

$$(4.3) \quad t = (1-\theta)a + \theta b, \quad 0 \leq \theta \leq 1,$$

soit $\varphi(\theta) = a + (b-a)\theta$ avec les notations précédentes. La relation (4.1) prend ici la forme

* Thomas Simpson, 1710-1761, autodidacte.

$$(4.4) \quad \int_a^b f(t) dt = (b-a) \int_0^1 f((1-\theta)a + \theta b) d\theta.$$

ou se propose donc de donner une formule de quadrature pour une intégrale de la forme $\int_0^1 \psi(\theta) d\theta$.

- Nous suivons la même idée que pour la méthode des trapèzes. Nous introduisons une fonction $g(\cdot)$ polynomiale de degré 2, id est de la forme

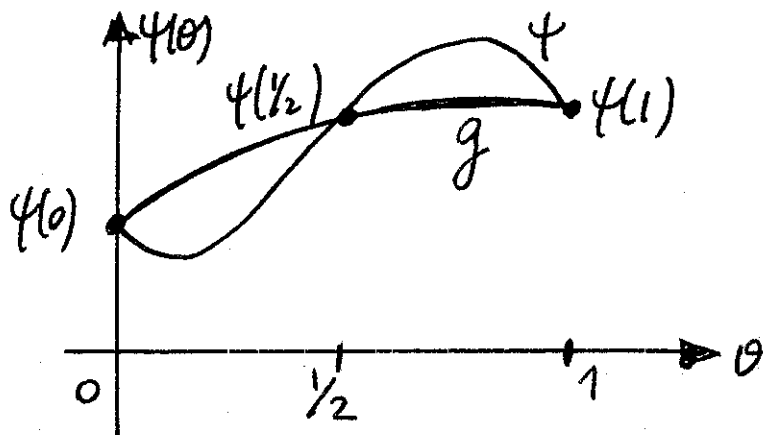


Figure 5. Interpolation parabolique de la fonction ψ .

$$(4.5) \quad g(\theta) = \alpha + \beta\theta + \frac{\gamma}{2}\theta^2$$

de sorte que les fonctions g et ψ coïncident aux "points de quadrature" $\theta = 0, \frac{1}{2}, 1$:

$$(4.6) \quad g(0) = \psi(0), \quad g\left(\frac{1}{2}\right) = \psi\left(\frac{1}{2}\right), \quad g(1) = \psi(1).$$

Puis nous intégrons le polynôme (4.5). Si $g(\theta)$ est polynomiale de degré ≤ 2 (on dit que g appartient à l'espace P_2 et on écrit $g \in P_2$), nous avons

$$(4.7) \quad \alpha = g(0)$$

$$(4.8) \quad \beta = g'(0) = -3g(0) + 4g\left(\frac{1}{2}\right) - g(1)$$

$$(4.9) \quad \gamma = g''(0) = 4(g(0) - 2g\left(\frac{1}{2}\right) + g(1)).$$

- La preuve des relations (4.7) à (4.9) consiste simplement à rapprocher les valeurs des coefficients de (4.5)

et les relations (4.6). Nous avons le système linéaire suivant, d'inconnues α, β, γ :

$$(4.10) \begin{cases} \alpha = g(0) \\ \alpha + \frac{\beta}{2} + \frac{\gamma}{2} \frac{1}{4} = g(\frac{1}{2}) \\ \alpha + \beta + \frac{\gamma}{2} = g(1) \end{cases}$$

on tire α de la première équation et on le substitue dans les deux autres. Il vient :

$$(4.11) \begin{cases} \beta + \frac{\gamma}{4} = 2(g(\frac{1}{2}) - g(0)) \\ \beta + \frac{\gamma}{2} = g(1) - g(0) \end{cases}$$

on retranche la première équation de la seconde. on obtient ainsi :

$$\frac{\gamma}{4} = g(0) - 2g(\frac{1}{2}) + g(1)$$

ce qui démontre la relation (4.9). Puis on reporte cette expression dans la première équation de (4.11). Il vient :

$$\beta = 2g(\frac{1}{2}) - 2g(0) - (g(0) - 2g(\frac{1}{2}) + g(1)) = -3g(0) + 4g(\frac{1}{2}) - g(1)$$

ce qui constitue exactement (4.8). Par ailleurs, la relation (4.7) est immédiate. \square

• On a ensuite :

$$\int_0^1 g(\theta) d\theta = \alpha \int_0^1 d\theta + \beta \int_0^1 \theta d\theta + \frac{\gamma}{2} \int_0^1 \theta^2 d\theta = \alpha + \frac{\beta}{2} + \frac{\gamma}{6}$$

en vertu des relations (3.1) et (4.2). Compte tenu de (4.7) à (4.9), il vient ensuite :

$$\begin{aligned}
\int_0^1 g(x) dx &= g(0) + \frac{1}{2}(-3g(0) + 4g(\frac{1}{2}) - g(1)) + \frac{2}{3}(g(0) - 2g(\frac{1}{2}) + g(1)) \quad 14 \\
&= \left(1 - \frac{3}{2} + \frac{2}{3}\right)g(0) + \left(2 - \frac{4}{3}\right)g(\frac{1}{2}) + \left(-\frac{1}{2} + \frac{2}{3}\right)g(1) \\
&= \frac{6-9+4}{6} g(0) + \frac{6-4}{3} g(\frac{1}{2}) + \frac{-3+4}{6} g(1) \\
&= \frac{1}{6} g(0) + \frac{2}{3} g(\frac{1}{2}) + \frac{2}{3} g(1).
\end{aligned}$$

Nous venons de démontrer que

$$(4.10) \quad \int_0^1 g(x) dx = \frac{1}{6}g(0) + \frac{2}{3}g(\frac{1}{2}) + \frac{2}{3}g(1), \quad \forall g \in \mathcal{P}_2.$$

- Compte tenu de (4.4) et (4.6), cette relation prend la forme générale, dite "formule de Simpson":

$$(4.11) \quad \int_a^b f(x) dx \approx \frac{b-a}{6} \left(f(a) + 4f\left(\frac{a+b}{2}\right) + f(b) \right).$$

ou utilise cette relation en recoupant l'intervalle $[a, b]$ en n morceaux "égaux":

$$\int_a^b f(x) dx = \sum_{j=0}^{n-1} \int_{x_j}^{x_{j+1}} f(x) dx \approx \sum_{j=0}^{n-1} \frac{b-a}{6n} \left(f(x_j) + 4f\left(\frac{x_j+x_{j+1}}{2}\right) + f(x_{j+1}) \right)$$

$$(4.12) \quad \int_a^b f(x) dx \approx \frac{b-a}{n} \left[\frac{f(a)}{6} + \frac{1}{3} \sum_{j=1}^{n-1} f(x_j) + \frac{f(b)}{6} + \frac{2}{3} \sum_{j=1}^{n-1} f\left(\frac{x_j+x_{j+1}}{2}\right) \right]$$

- Avec l'exemple de $\log 2$, on obtient 13 chiffres significatifs corrects avec $n \approx 500$. Puis les erreurs d'arrondis s'accumulent et le résultat ne s'améliore plus. On note que six chiffres significatifs sont obtenus avec seulement $n=10$, au lieu de $n=500\,000$ avec les sommes de Riemann!

J, 23 oct 05.